

CHAPITRE III

LES " MUETS " AUTRICHIENS

Le peuple français a traversé, il y a quelques mois, des jours de trouble et d'angoisse qui le tenaient incertain de ses désirs et ignorant de ses destinées : ses écrivains politiques n'étaient pas d'accord sur la « question d'Autriche ». Les uns, et le plus grand nombre, voulaient détruire l'Empire et abattre l'aigle à la double tête ; les autres, et parmi les plus renommés, préféraient sauver la Double Monarchie dans la pensée de rectifier sa politique depuis quarante ans égarée. En vain, Albert Milhaud, esprit toujours informé et toujours résolu, avertisait ses confrères que la question était complexe, qu'elle n'était pas seulement nôtre, mais question de l'Alliance au premier chef, que la Russie, et l'Italie notamment, observateurs plus intéressés et plus proches, auraient avant nous la parole en cette affaire ; la querelle continuait. Quelle crise ! et comment sortir de cette bataille des augures ?

A de si puissantes synthèses il faut le poids d'un gros volume ou l'autorité d'un article quotidien. J'y voudrais seulement apporter quelques éléments d'analyse choisis parmi les faits de la guerre elle-même ou des précédentes années.